

LERACQONTEUR

BULLETIN D'INFORMATION DU REGROUPEMENT DES AUBERGES DU COEUR
HIVER 2015

Mot de la présidente
LA SPLI ÇA SRA OU... ÇA SRA LA SPLI!

DOSSIER POST-HÉBERGEMENT

ENTREVUE: QUAND ÇA PREND PLUS QUE LE SÉJOUR,
LE POST-HÉBERGEMENT À LA MMF



CHRONIQUE

VOYAGE AU COEUR DE L'INTERVENTION

L'APPROCHE MOTIVATIONNELLE
EN POST-HÉBERGEMENT



MOT DE LA PRÉSIDENTE

LA SPLI ÇA SRA OU... ÇA SRA LA SPLI !

Par Johanne Cooper

Je voudrais profiter de ce début d'année pour nous souhaiter à tous, en 2015, un important changement au sein du gouvernement fédéral. Il serait bon d'avoir à la tête de ce pays quelqu'un qui saura se soucier des populations les plus vulnérables et qui aura l'humilité de reconnaître que pour chaque problème, il peut y avoir plus d'une solution.

On croyait avoir tout vu, depuis le mépris dont le gouvernement fédéral avait fait preuve lors du dernier renouvellement de la Stratégie de partenariat à la lutte à l'itinérance (SPLI), en refusant des projets qui avaient été approuvés et recommandés par les agences québécoises, et ce, pour des raisons idéologiques (RAPSIM, Dopamine et son site d'injection supervisé), mais ce n'était que le début d'une lutte visant à s'ingérer encore plus profondément au cœur même de nos pratiques et de nous amener à les transformer fondamentalement selon leur vision. L'annonce du pourcentage alloué à l'approche SRA (stabilisation résidentielle avec accompagnement) dans les régions désignées du grand Montréal et du grand Québec, soit 65% du budget global, fut un choc pour plusieurs. Certains avaient eu foi dans les propos de la ministre Charlebois qui disait : « Les négociations avancent bien, vous allez être contents... ».



Johanne Cooper

Alors que le travail effectué autour du Plan d'action en itinérance fut fait sérieusement et ait donné naissance à un produit final relativement satisfaisant, nous avons pu constater que le gouvernement provincial a rapidement abdicqué devant la « toute-puissance fédérale ». Aucun gain n'a été fait et la « Stratégie » fédérale sera appliquée au Québec comme partout ailleurs au pays. Loin de moi l'idée de mettre de côté ou de dénigrer une approche telle que la SRA, elle fait partie des solutions valables pour un grand nombre de personnes en situation d'itinérance. Cependant, la définition qu'ils en font est tellement réductrice qu'elle occulte notamment l'expertise développée au sein des Auberges du cœur, tant en hébergement qu'en post-hébergement, concernant le chemin qui balise la stabilité résidentielle des jeunes que nous accompagnons.

Cette année, plusieurs de nos Auberges perdront une partie ou l'intégralité de leur financement SPLI, et personne ne peut d'ores et déjà connaître l'ampleur des dégâts qui les attendent. Il y aura des coupures de postes, bien entendu, mais cela sonnera surtout la fin de plusieurs services pour des centaines de jeunes. L'échéance du 31 mars est repoussée de 4 mois; malgré tout, « c'est demain ». Il reste peu de temps pour trouver le financement de remplacement nécessaire à la poursuite de toutes ces actions mises de l'avant par les Auberges, et qui pourtant ont fait leurs preuves.

Le Congrès d'orientation de 2012 n'a peut-être pas comblé toutes les attentes, cependant il a su mettre de l'avant un pan important de notre intervention, le post-hébergement. Cela nous a permis de réaliser une recherche qui définit, explique et fait valoir notre expertise et nos pratiques. Il est temps de réfléchir ensemble à la façon de faire reconnaître cette expertise et au-delà, de la faire financer.

Attachons nos tuques Aubergistes, ça « SRA » pas une année facile !

QUE RETENIR DE LA RECHERCHE SUR LE POST-HÉBERGEMENT?

Par Sylvain Daneault et Isabelle Gendreau



Lancé en novembre 2014, le rapport de recherche « *Le post-hébergement dans les Auberges du cœur: un prolongement des pratiques d'affiliation* »¹ conclut à la richesse et à la pertinence de la diversité des pratiques de post-hébergement, aux retombées positives sur le parcours des jeunes tout en soulignant les défis qu'imposent le contexte individuel, familial et social de ces interventions. En voici les faits saillants.

Les Auberges ont toujours gardé leur porte ouverte pour les jeunes qui revenaient vers elles. Au fil des années, un post-hébergement plus formel, fondé sur le lien de confiance créé avec le jeune, a connu un développement afin de répondre à ce besoin grandissant. Au même moment, des programmes de financement, comme la Stratégie de partenariat de lutte à l'itinérance (SPLI) du fédéral, et Centraide dans quelques cas, ont permis de financer ces pratiques.

LES FORMES ET LES OBJECTIFS

Il existe quatre formes de post-hébergement: l'aide ponctuelle, l'intervention planifiée, les actions/activités collectives et les formes diversifiées de logements. Au travers de cette diversité ressortent des caractéristiques communes:

- Démarche volontaire du jeune
- Intervention co-construite avec le jeune respectant son rythme, ses capacités et qui est fondée sur le développement de son pouvoir d'agir

- Continuité de l'intervention amorcée dans l'Auberge

- Relation qui se construit dans la durée (essais-erreurs, allers-retours)

- Les Auberges, points d'ancrage favorisant l'affiliation des jeunes et ainsi leur insertion dans la communauté, dans la société

Les objectifs d'intervention sont assez semblables d'une Auberge à l'autre. On vise la transition (l'après-Auberge, le passage à la vie adulte), la progression (autonomie, projet de vie) et la connexion (affiliation, lien avec la communauté, participation citoyenne). Ces objectifs sont réalisés grâce au lien significatif entre le jeune, les intervenants et les Auberges.

LES ENJEUX

La situation des jeunes (trajectoires irrégulières, désaffiliation), les familles, le contexte d'intervention (manque de financement et de reconnaissance des pratiques des Auberges, absence de définition du post-hébergement, difficulté de mobilité en régions) et le contexte social (manque de solutions concrètes pour les jeunes en matière de logement, d'emploi, de revenus, d'études) sont autant de défis auxquels les intervenants sont confrontés sur le terrain. Les intervenants soulignent aussi le défi des partenariats, une clé dans l'accompagnement.

RETOMBÉES POSITIVES

Les jeunes ont exprimé de multiples façons l'importance du post-hébergement dans leur vie. Ils identifient ce soutien comme ayant contribué à leur stabilité en logement, à leur retour aux études, à la poursuite de leur projet de vie. Ces changements de trajectoires ont été rendus possibles grâce à l'accompagnement et à la disponibilité des intervenants qui donnent une tape dans le dos, qui renforcent l'estime et la confiance du jeune en ses capacités, qui favorisent les nouveaux apprentissages et les implications dans la communauté. Ce renforcement des acquis leur donne les moyens de réaliser leur vie comme tous les autres jeunes de leur génération.

La méthodologie de la recherche est fondée sur 8 focus groupes et 2 entrevues individuelles qui ont permis de rencontrer 27 jeunes et 27 intervenants provenant de 17 Auberges du cœur et de la Hutte à Terrebonne. Initiative du Comité des pratiques du Regroupement, la recherche a été rendue possible grâce à la supervision de la professeur Céline Bellot, et le travail d'Elisabeth Greissler, professeure invitée, toutes deux de l'École de service social de l'Université de Montréal.

¹ Nos remerciements à la Société d'habitation du Québec qui a financé la recherche.

Ils ont cru en moi

Par Jocelyn Proulx



Jocelyn Proulx

Quand je suis allé au Tournant, j'étais toxicomane, alcoolique et les deux thérapies faites pour m'en sortir n'étaient pas une réussite. Vidé d'espoir, je vivais pour consommer et je consommais pour vivre. Incapable d'arrêter ce cercle vicieux, j'ai dû quitter l'Auberge et c'est là que j'ai connu le post-hébergement. J'étais incapable de concevoir qu'ils croient encore en moi car Jocelyn était mort en-dedans.

Ils m'offrirent un droit de visite, des repas. Un intervenant en particulier me guidait, mais ma surconsommation prenait toujours le dessus. Jamais il n'a renoncé, et quelques mois plus tard, je suis allé en désintoxication. Après, on m'a repris au Tournant. J'ai fini par ressentir l'espoir qu'ils ont eu en moi. J'ai même obtenu un logement social dans les Appartenances. J'ai trébuché à nouveau, l'espoir est reparti.

Mon intervenant me donnait de bons conseils, m'accompagnait (loisirs, ménage) et on se rencontrait régulièrement chez moi. Je me suis repris en main. Depuis le 6 juillet 2012, je n'ai pas consommé, un exploit que j'accomplis jour après jour.

Aujourd'hui, je travaille dans une maison de thérapie comme auxiliaire social et je retourne aux études. Sans tout ce support d'après séjour, je ne serais pas celui que je suis aujourd'hui. Le post-hébergement m'a permis de croire en mes capacités... C'est une aide sous-estimée, importante pour chaque jeune qui passe par une Auberge du cœur!

Je serais mort ou en psychiatrie si je n'avais pas eu tout ce soutien. J'ai grandi, une marche à la fois et je continue à cheminer. Ils m'ont aimé pendant que je ne me m'aimais pas, ils ont espéré et cru en moi quand je n'y arrivais pas. J'ai tout ça en moi aujourd'hui. Le post-hébergement, c'est l'espoir... Une fois l'espoir semé, tout est réalisable. ■

UNE TRIBUNE POUR LES JEUNES

CETTE TRIBUNE APPARTIENT AUX JEUNES ET REVIENT À CHAQUE NUMÉRO DU RACQONTEUR. CHAQUE FOIS, UN THÈME EST IDENTIFIÉ ET UN APPEL À TOUS LES JEUNES DES AUBERGES EST LANCÉ. POUR ENCOURAGER LA PARTICIPATION, DES PRIX SONT REMIS AUX TROIS TEXTES RETENUS POUR PUBLICATION.

Mon amour pour les Auberges du cœur a commencé en 2013...

Par Stéphanie Berthiaume



Stéphanie Berthiaume

Mon lien avec l'Auberge communautaire du Sud-Ouest (ACSO) est très important pour moi !! Je me suis attachée à cette auberge!!! Un sentiment partagé j'espère ! Ils m'ont aidée dans la mesure où je le voulais bien.

C'est ça que j'apprécie des Auberges du cœur, c'est qu'ils t'aident en tenant compte d'où tu es rendue, sans te juger, juste en te donnant confiance en toi. Tu es capable de réaliser des choses au-delà de tes rêves les plus fous !!

C'est ce qui m'est arrivé en 2013, quand j'ai rencontré l'ACSO (des gens merveilleux). Cette Auberge a changé ma vie... ok je sais que j'ai travaillé fort aussi mais sans eux je ne suis pas sûre que j'y serais parvenue! Après mon séjour, j'ai pu continuer à participer au projet Charlemagne ce qui me permet aujourd'hui d'être à l'école à temps plein. Le mardi, je passais l'après-midi à aider pour la distribution de Moisson et j'y avais droit aussi. Donc, plaisir tout l'après-midi et en plus, nourriture gratuite! Cette année, j'ai décidé de m'impliquer dans le comité de Noël, j'ai fait l'animation et j'ai adoré !! Depuis quelque mois, je suis membre du conseil d'administration. Je le fais parce que je veux participer et redonner.

Mais le plus important (parce que probablement que je pourrais écrire un roman sur les services que j'ai eus et auxquels j'ai encore droit), c'est le sentiment d'appartenance qu'on développe avec les Auberges du cœur. Ce sentiment, j'espère le garder encore plusieurs années !!!

En février 2015, je vais avoir mon diplôme d'études secondaires. En mars 2015, ça va faire un an que j'ai mon appartement supervisé. Donc je veux remercier tous ceux qui m'ont aidée à grandir et à m'épanouir. Merci à l'ACSO !!!!! ■

DEUX AUTRES TÉMOIGNAGES DES HABITATIONS L'ESCALIER

« L'hébergement en tant que tel m'a apporté de la stabilité et du confort, de la sécurité et beaucoup d'aide. Le fait de venir vous voir, même si je viens moins souvent, m'aide encore un peu à me sortir de mon cocon, ainsi qu'à parler de mes petits problèmes, et surtout vous voir et avoir du fun avec vous! »

Yannick

« J'aime bien revenir voir mon ancienne intervenante, Amandine, qui m'a aidée à avancer dans mon cheminement de vie. Revenir aux Habitations L'Escalier me permet de socialiser avec des gens et partager des opinions et des sujets variées. »

Alex S.

DOSSIER POST-HÉBERGEMENT

ENTREVUE

QUAND ÇA PREND PLUS QUE LE SÉJOUR, LE POST-HÉBERGEMENT À LA MMF

Par Maxime Rainville

Devant le besoin des résidentEs d'être soutenuEs après leur séjour, plusieurs Auberges du cœur ont développé des services de post-hébergement. Les Auberges ont ainsi créé des pratiques aux multiples couleurs adaptées à la réalité de leur milieu. Afin de vous présenter l'une de ces couleurs, votre humble reporter a discuté avec Cinthia Lacharité, coordonnatrice clinique, et Denis Asselin, intervenant au post-hébergement, à la Maison Marie-Frédéric (MMF), une Auberge du Cœur de Québec qui héberge des jeunes hommes et femmes de 18 à 30 ans.



Cinthia et Denis

Q : POUVEZ-VOUS NOUS PRÉCISER CE QUE LA MMF DÉFINIT COMME DU POST HÉBERGEMENT ?

R : Premièrement, pour être admissible à un suivi post-hébergement, il faut que le jeune soit volontaire et il doit avoir complété son séjour de 6 mois à la maison d'hébergement. Durant son séjour, le jeune participe aux programmes « Connaissance de soi » et « Projet de vie » et on regarde si un suivi post-hébergement

pourrait aider le jeune à atteindre ses objectifs. Inspiré par le modèle biopsychosocial, notre post-hébergement cherche à favoriser l'équilibre dans les différentes sphères de vie du jeune à l'aide d'un suivi soutenu.

Q : QUI ASSUME CE RÔLE AU SEIN DE L'ÉQUIPE D'INTERVENTION ?

R : C'est Denis qui s'en occupe. C'est aussi lui qui anime la dernière phase du séjour, « Projet de vie ». C'est une belle transition entre le séjour et le post-hébergement quand le jeune souhaite en avoir. Cinthia agit comme support clinique à Denis pour les situations « moins évidentes ». D'ailleurs, au niveau de la confidentialité, seul Denis et Cinthia connaissent le parcours des jeunes suivis en post-hébergement.

Q : CONCRÈTEMENT, QUEL GENRE DE SOUTIEN EST OFFERT PAR LE SERVICE POST-HÉBERGEMENT DE LA MMF ?

R : Le service peut être donné aux jeunes pendant 2 ans. Ceux-ci peuvent avoir jusqu'à une rencontre individuelle par semaine avec Denis, souvent à la MMF, mais dans certaines occasions, elle peut aussi se faire au domicile du jeune. De plus, ce qui est très intéressant, c'est qu'un jeune peut avoir, dans des délais assez rapides (moyenne de 2 semaines), les services d'un sexologue privé (ou autre spécialiste) pour surmonter des éléments difficiles de son passé, comme une agression sexuelle. Les frais sont couverts à 90% par la Maison et le jeune assume le 10 % restant. Ces services sont aussi offerts aux jeunes en séjour, donc pendant 30

mois (6 mois en séjour et 2 ans en post-hébergement). Un jeune peut ainsi suivre une thérapie professionnelle à très faible coût.

Q : QUELS ÉLÉMENTS FONT EN SORTE QUE LE POST-HÉBERGEMENT AURA UN IMPACT POSITIF POUR LES JEUNES ?

R : Denis a un horaire flexible, il peut donc rencontrer un jeune autant le jour que le soir. De plus, il y a le lien d'appartenance avec l'Auberge : tous les anciens, pas juste ceux qui ont un suivi avec Denis, sont toujours bien accueillis à la maison d'hébergement. Ils peuvent aussi participer à notre activité sport et venir dîner le mardi. Il y a aussi le fait que Denis participe à la fin de séjour du jeune. Donc, avant que le post-hébergement commence en tant que tel, Denis et le jeune apprennent à se connaître. En plus des rencontres

TÉMOIGNAGES DES JEUNES DE LA MMF

Mon suivi externe avec mon intervenant m'apporte des outils de vie qui peuvent m'empêcher de retomber dans mon ancien mode de vie. Mes rencontres me permettent de me soulager mentalement et de me libérer l'esprit. Je peux me confier librement à mon intervenant sans aucun jugement. Enfin, mon suivi externe avec mon intervenant m'apporte de la sécurité, du réconfort et de l'estime personnelle.

Philippe

DOSSIER POST-HÉBERGEMENT

de suivis, Denis est aussi là pour des accompagnements pour diverses démarches, comme retourner à l'école ou se trouver un appartement.

Q: À L'INVERSE, QUELS SONT LES OBSTACLES QUI VIENNENT COMPROMETTRE L'INTERVENTION QUE VOUS SOUHAITEZ FAIRE?

R: Si le jeune rate des rendez-vous, ou met fin au suivi prématurément. Le fait qu'à la MMF, les résidents ne peuvent pas consommer, il arrive que certains jeunes en suivi post-hébergement ont peur d'être jugés s'il y a eu rechute. Alors, ils préfèrent rater leur rencontre au lieu d'en parler, et pourtant c'est peut-être durant ce moment-là qu'ils en auraient le plus besoin. C'est possible, lors de périodes de crise, que les jeunes fassent une pause de leur suivi, et ils le reprennent une fois la tempête passée. Comme obstacle, il y a aussi la distance, car la MMF accueille des jeunes qui proviennent de l'extérieur de Québec (par exemple, Saguenay). Pour eux, c'est difficile de constamment revenir en ville pour poursuivre leur suivi.

Q: COMBIEN DE JEUNES POUVEZ-VOUS AIDER EN UNE ANNÉE?

R: C'est dur à dire, mais dans la période plus achalandée, Denis peut suivre jusqu'à 16 jeunes en même temps, mais disons, en moyenne, c'est 12 jeunes qui sont suivis en post-hébergement.

Q: ÊTES-VOUS AMENÉS À TRAVAILLER AVEC D'AUTRES RESSOURCES DU MILIEU?

R: Oui, en plus des professionnels de la santé (psychiatres, infirmières ou travailleurs sociaux), la MMF a des liens avec d'autres ressources en hébergement (comme des appartements supervisés) et des entreprises d'employabilité pour aider les jeunes à faire partie de plateaux

de travail. Le Club Lions de Charlesbourg aide aussi financièrement (300\$) les jeunes dans la réalisation des objectifs de leur « projet de vie ».

Q: SELON VOUS, EN QUOI L'APPROCHE COMMUNAUTAIRE DE LA MMF EST-ELLE DIFFÉRENTE OU COMPLÉMENTAIRE DE CELLE DES INSTITUTIONS?

R: La réussite est dans la continuité et la proximité du lien avec le jeune. Le post-hébergement et le séjour se rejoignent au niveau des valeurs et de la façon de faire et les jeunes les connaissent. La souplesse, la flexibilité de notre approche et le côté informel des échanges nous distinguent du milieu plus institutionnel.

Q: EN LIEN AVEC LE POST-HÉBERGEMENT, AVEZ-VOUS DES PROJETS, DES OBJECTIFS POUR LES PROCHAINES ANNÉES?

R: Oui, depuis décembre 2014, la MMF a acheté un bungalow tout près de la Maison, et présentement, il y a 4 résidents en suivi post-hébergement qui habitent là. Mais le but principal est de démolir le bungalow et de faire une dizaine de studios dans un nouveau bâtiment mieux adapté. C'est un beau projet semblable à des appartements supervisés, on a hâte de voir ça.



Jessica et Denis

TÉMOIGNAGES DES JEUNES DE LA MMF

Quoi dire des suivis externes après une réinsertion sociale de plus ou moins de 6 mois. Pour ma part c'est une poursuite vers mon rétablissement personnel, une sécurité, une aide qui est appréciée pour m'aider à me remettre dans le droit chemin lorsque je me sens plus vulnérable et plus fragile. Une aide que tout le monde devrait avoir la chance d'avoir afin de pouvoir rester équilibré dans leurs différentes sphères de vie surtout après avoir eu un vécu difficile.

Grâce à tous les services offerts après ton passage à la Maison Marie Frédéric, tu te verras évoluer, grandir. Chaque semaine, tu auras la chance de travailler sur toi, de découvrir différentes facettes de ta vie dont tu ne connaissais pas l'existence ou que tu avais oubliées durant les années qui ont passé. Tu auras la chance de surmonter des moments plus difficiles avec un peu plus d'assurance et de confiance grâce aux conseils qui te seront donnés ou suggérés par ton intervenant. Personne ne te poussera à faire des choses que tu n'es pas prêt à affronter, ils t'aideront à trouver des solutions pour que tu puisses un jour en être capable, pour que tu puisses un jour être capable d'atteindre ce que tu veux vraiment dans ta vie.

Sans la réinsertion sociale et le suivi externe, je ne serais jamais devenue la personne que je suis aujourd'hui ! Merci à vous !

Jessica

VOYAGE AU COEUR DE L'INTERVENTION

L'ENTRETIEN MOTIVATIONNEL AU CŒUR DE L'INTERVENTION EN POST-HÉBERGEMENT

Par Danielle Gauthier

L'entretien motivationnel (E.M.) est inspiré de l'approche humaniste de Carl Rogers et des thé-



rapies cognitivo-comportementales. Il s'est développé dans le domaine des toxicomanies depuis plus d'une vingtaine d'années¹. Son application est maintenant reconnue dans plusieurs autres champs d'intervention en relation d'aide: troubles concomitants de santé mentale et de toxicomanie, problèmes de santé physique, prévention du V.I.H., jeu pathologique, troubles comportementaux, etc.

En ce qui nous concerne, à l'Auberge du cœur Habit-Action², cette approche a démontré être particulièrement efficace auprès des clientèles dites plus difficiles ou résistantes au changement, comme les adolescents et les jeunes adultes aux prises avec différentes problématiques et pour qui l'enjeu du lien est majeur.

L'E.M. est un style de conversation collaborative centré sur la personne et néanmoins semi-directif, qui permet de renforcer la motivation propre d'une personne et son engagement vers un changement de comportement. Pour ce faire, la méthode aide la personne à explorer ses motivations, c'est-à-dire ses priorités, à jauger sa confiance,

son sentiment d'efficacité personnelle et à évaluer l'importance du changement envisagé. Elle permet d'explorer l'ambivalence et de faire ressortir les discordances entre ce que la personne fait en lien avec ses propres valeurs et ce qu'elle souhaite faire de sa situation actuelle.

Loin d'être un amalgame de techniques et de stratégies, l'entretien motivationnel est un style d'intervention brève. Il se traduit évidemment par une série de techniques et de stratégies, mais l'essence de l'intervention réside d'abord et avant tout dans la relation entre le jeune et l'intervenant. L'E.M. est directif par la sélectivité des reflets, des résumés, du soutien accordé au jeune et non directif dans l'exploration de l'ambivalence et des valeurs fondamentales du jeune.

Pour cette raison, ce style d'intervention s'est inséré naturellement dans nos pratiques d'empowerment en post-hébergement à l'Auberge du cœur Habit-Action. L'E.M. agit comme un adjuvant à l'intérieur d'une approche globale. Il permet rapidement la création et le maintien du lien, élément essentiel en contexte d'accompagnement post-hébergement. La rencontre entre le jeune et l'intervenant repose essentiellement sur cette relation d'être qui est le point de départ et le fondement même de la pratique du post-hébergement. L'E.M. permet de préserver et de renforcer un équilibre fragile, l'intervenant étant l'expert de la relation, c'est-à-dire de l'alliance thérapeutique, et le jeune étant l'expert de lui-même.

Dans cette approche, l'attitude thérapeutique est quasi contre nature. Elle demande à l'intervenant la suspension temporaire du réflexe thérapeutique normal qui vise à vouloir le bien du jeune, à corriger les situations problématiques et à offrir des solutions pour redresser la situation. À première vue, on peut être surpris de voir ce réflexe comme « problématique », mais un trop grand empressement à corriger une situation peut provoquer une réaction clinique prévisible : la résistance.

¹ Ses principaux auteurs sont M. Miller et S. Rollnick. Bien qu'il ait pris son essor aux États-Unis et en Grande-Bretagne, il est maintenant répandu à travers le monde. De nombreuses recherches démontrent que son utilité est loin de se limiter au domaine des toxicomanies.

² Située à Drummondville, Habit-Action héberge et accompagne des jeunes âgés entre 18 et 30 ans. Ses activités de post-hébergement sont assurées par deux intervenantes. Les activités de post-hébergement se divisent en deux volets : l'un se nomme le «Projet Filon» qui consiste à accompagner les jeunes qui sont parents, l'autre vise les activités collectives et assure le suivi et les accompagnements individuels qui contribuent à la stabilité du jeune dans sa vie après son séjour en hébergement. L'auteure est directrice de l'Auberge.

VOYAGE AU COEUR DE L'INTERVENTION

Afin de contrer cette réaction et de pouvoir contourner la résistance, l'entretien motivationnel travaille à l'intérieur du modèle transthéorique du changement de Prochaska et DiClemente. Ce modèle suggère que les personnes aux prises avec un comportement problématique passent à travers une série de stades (Précontemplation, Contemplation, Décision, Action, Rechute). Ce sont des séquences obligatoires, mais chaque personne ne les traverse pas de façon uniforme. L'identification du stade de changement dans lequel le jeune se situe permet rapidement à l'intervenant d'adapter son intervention pour favoriser et faire émerger un discours de changement. Cependant, la décision de changer et le choix des moyens reviennent uniquement au jeune. Lui seul peut résoudre son ambivalence et choisir, grâce à son libre-arbitre, ses moyens pour changer.

Le plan d'action émane donc des priorités du jeune, de son sentiment d'efficacité personnelle et de sa perception des avantages du changement. Mais c'est la tâche de l'intervenant de lui permettre d'explorer s'il s'agit pour lui d'une priorité (le timing), s'il se sent capable (la confiance) et si ce changement est important pour lui (en terme d'avantages à changer). Cette exploration est effectuée à l'aide de l'échelle de Rollnick, un outil qui aide à repérer un discours de changement et d'engagement et permet de définir les premiers objectifs d'un plan de changement.

Voici donc un aperçu des nombreux avantages de l'E.M. dans nos pratiques en hébergement et, tout particulièrement,



en post-hébergement. Le prétexte de l'urgence évoqué très souvent par les jeunes en post-hébergement offre à l'intervenant une excellente opportunité (« un bon timing ») d'utiliser cette approche.

Pour conclure, on pourrait résumer l'esprit de l'approche motivationnelle dans les termes suivants:

- **La collaboration** : «Je suis avec toi», je mets la table, je deviens un allié. Les éléments critiques du processus de changement sont chez la personne. C'est le travail de l'intervenant de les mettre à jour.

- **L'évocation** : L'intervenant est une ressource et la personne est l'experte.

- **L'autonomie** : C'est la personne et non l'intervenant qui doit décider de changer et trouver des moyens pour le faire. L'intervenant agit comme facilitateur. Il souligne les efforts, les succès, les zones de maîtrise et renforce l'idée que la démarche et les actions entreprises ont un impact significatif sur le mieux-être. Cela correspond parfaitement à notre vision du rôle de l'intervenant dans le cadre du post-hébergement.



COMMETTEZ-VOUS DANS UN COMITÉ

Du « critiqueux » à l'équipe militante

Par Pierre Ouellet

Tout bon revendicateur de ce monde s'est déjà fait reprocher d'être fataliste, éternel insatisfait, idéaliste, « critiqueux », « chialeux », démoralisant. Lors d'un souper de famille, une soirée entre amis, en réunion d'équipe, collé sur ma douce-moitié, chaque moment était prétexte pour faire valoir mes opinions, mes colères, mes revendications. Je ne pouvais concevoir que la plupart de mes amis et famille allaient voter sans prendre connaissance des vrais enjeux sociaux et politiques. J'avais l'impression d'avoir cette mission de les informer dans le but qu'ils saisissent enfin l'essence même d'une société dite démocratique : le savoir de l'histoire, la compréhension du présent et la vision du futur.

Un jour, un autre jour injuste, je me mis à faire état de la situation de l'itinérance au Québec. Bien sûr, je jubilais à l'idée de pouvoir sensibiliser ces gens insensibles. Je me mis à fumiger, d'un ton alarmiste, des statistiques et des idées vaporeuses appuyant

mes raisons d'en parler à ce moment. Puis, sans préavis, un détracteur (il devait être libéral ou conservateur...) me dit de cesser de parler. Le « fêlé » arrivait. Sans que j'ai eu le temps de terminer mon « pitch », SURPRISE!!! Je vins à sa rencontre d'une poignée de main vigoureuse en lui souhaitant un joyeux anniversaire sincère. Néanmoins, mes pensées étaient pour ceux et celles qui

n'avaient pas la chance d'avoir ne serait-ce que quelques amis fidèles pour souligner leur fête. J'y passai la nuit.

Puis, un de ces jours où tout va bien dans la société (!?), une amie que j'admire me confronta sur ma façon de revendiquer constamment. Je n'en revenais pas! Comment pouvait-elle me dire une telle chose? Laisser les gens dans leur ignorance, cesser de revendiquer, oublier mes valeurs et ravalier mes convictions. Devenir un de ces profanes ingénus.



Je fais mon mea culpa. J'ai refusé d'entendre ce qu'elle avait à dire. À ME dire. Je refusais de régresser dans cet univers d'ignorance et d'insouciance. Pourtant, cet univers semblait si confortable et attrayant. Mais comment faire pour rester ancré dans la réalité tout en souriant? Comment conjuguer le verbe « revendiquer » au présent sans juger l'imparfait dans le futur?

Choisir mes combats, canaliser mes colères, structurer mes pensées, mes théories, choisir l'équipe avant ma personne, être un rouage fonctionnel de la réussite sociale. Être un leader.

C'est d'ailleurs ce que j'ai trouvé au comité défense des droits du Regroupement des Auberges du cœur du Québec. En plus, d'y trouver aussi une équipe. Tous se communiquent et se confrontent. Tous s'écoutent et s'alimentent. Dans ce comité, je vois des passionnés, des convaincus, des militants, des leaders. Dans ce comité, je vois des vétérans, des fringants, des désireux-de-voir-les-choses-changer. La société va plus mal que jamais de par les choix de nos élus. Étrangement, je me sens mieux que jamais. La force du groupe est plus influente que ma rage. La force de l'équipe est plus grande que mes élans paraphrastiques. Désormais, je suis plus fort que je ne l'ai jamais été. Je ne suis plus seul.

Nous sommes le comité défense des droits du Regroupement des Auberges du cœur du Québec.

Le Comité Défense des droits : Natasha Langlois, Le Diapason, Nancy Yank, l'Auberge communautaire du Sud-Ouest, Samuel Saint-Denis-Lisée, Service d'hébergement St-Denis, Geneviève Fontaine, Ressources Jeunesse St-Laurent, Pierre Ouellet, L'Envoilée, Mélanie Sheehy, L'Avenue Hébergement communautaire, Mélanie Bélanger, Accueil Jeunesse, Danielle Gauthier et Alex Alix, Habit-Action.

CARNET DE LA PERMANENCE

Accompagner le passage à l'âge adulte : Une responsabilité sociale

Par Isabelle Gendreau



Comme tous les jeunes, les jeunes qui viennent dans les Auberges ont des rêves et ils y travaillent. Ils s'ambitionnent, ils s'investissent, ils se découragent, ils recommencent. Car les jeunes des Auberges sont comme tous les jeunes : ils font face au défi du passage à l'âge adulte. Comment se fait-il que nos dirigeants s'intéressent si peu à leur réalité?

Des jeunes comme les autres?

La tendance des dernières décennies indique que les jeunes demeurent plus longtemps chez leurs parents. Qu'en est-il de ceux et celles qui n'ont pas cette chance? Les études démontrent que le fait de pouvoir vivre auprès de sa famille durant le passage à l'âge adulte a un impact positif sur le reste de sa vie (accès à la propriété¹, poursuite des études, etc.) Quatre jeunes adultes sur dix habitent chez leurs parents :

« La situation des jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans dans les ménages a considérablement évolué au cours des 30 dernières années, (...) reflète même de l'évolution des normes culturelles et des conditions socioéconomiques. (...) Les jeunes adultes peuvent vivre avec leurs

parents pour obtenir un soutien émotionnel ou financier. Plus précisément, les jeunes adultes dans la vingtaine demeurent ou retournent au domicile parental, notamment parce qu'ils ne vivent pas en couple (pouvant résulter d'une rupture), ou en raison de préférences culturelles, des coûts associés au logement, de la poursuite d'études post-secondaires, ainsi que de la difficulté de trouver un emploi. »² (La situation des jeunes âgés de 20 à 29 ans dans les ménages, Statistiques Canada, 2011)

C'est justement ce qu'un très grand nombre de jeunes des Auberges n'ont pas. Et que demande-t-on à ces jeunes qui n'ont pas de famille pour les soutenir, qui ont décroché de l'école et qui sont sous-scolarisés, qui ont développé des problèmes de toxicomanie et de santé mentale? On leur demande plus. On leur demande d'être plus rapides que la majorité des jeunes pour se trouver un emploi, pour réussir leurs études, pour subvenir à leurs besoins, pour se payer un logement. Les politiques publiques qui visent à les aider sont inadaptées ou inexistantes.

Le rôle des politiques publiques

À l'âge de 18 ans et parfois même à 16 ans, si les jeunes sont à la rue et sans argent, quelles ressources et quel soutien ont-ils? Quelques-uns bénéficieront du Programme Qualification

Jeunesse des Centres jeunesse jusqu'à l'âge de 20 ans. À l'automne, on apprenait que le seul programme d'Emploi-Québec (Alternative Jeunesse) qui visait à soutenir les jeunes de moins de 25 ans en leur offrant une aide de dernier recours « moins stigmatisante considérée hors de l'aide sociale » a été aboli, et aucun programme ne le remplacera. Les programmes qui soutiennent le retour aux études sont souvent appliqués avec des critères sévères qui ne permettent pas aux jeunes de choisir le domaine de leur choix, on les oriente vers le domaine où les besoins en main-d'œuvre sont prioritaires dans leur région.

Pourtant, c'est la responsabilité de notre société de s'occuper des plus vulnérables et d'assurer une égalité des chances.

Une récente conférence donnée par Mark Courtney, éminent chercheur américain, présentait les résultats d'études longitudinales qui démontrent les impacts positifs de politiques publiques auprès des jeunes vulnérables. Le soutien vers les études supérieures, des logements de transition, des programmes de développement des ressources, du mentorat sont autant de pratiques prometteuses. À quand un réel chantier pour offrir de réelles solutions d'accompagnement et de soutien pour les jeunes en difficulté et sans abri? Les Auberges du cœur sont prêtes à y travailler.

¹ <http://www.statcan.gc.ca/pub/11-008-x/2007006/article/10378-fra.htm>

² http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-312-x/98-312-x2011003_3-fra.cfm

³ Le RACQ participe à une recherche similaire « Étude longitudinale sur le devenir des jeunes placés en France et au Québec » menée par Martin Goyette, professeur à l'ENAP. Sur la conférence de Mark Courtney : <http://www.crevaj.ca/nouvelles/2015/01/23/merci-a-tous-pour-votre-participation-a-notre-conference-sur-le-leaving-care/>

ACTIONS COLLECTIVES

17 NOVEMBRE 2014 : FERMÉS POUR CAUSE D'AUSTÉRITÉ!

Par Isabelle Gendreau

Petit rappel historique : Fin 2013, le mouvement communautaire jubilait alors que le gouvernement péquiste annonçait un engagement historique basé sur la reconnaissance de notre «rôle essentiel pour la construction et l'épanouissement d'une société solidaire». Il avait ainsi décidé d'investir 162 millions \$ sur trois ans dans le financement à la mission des organismes communautaires (dont 120 M\$ en santé et services sociaux et le reste dans d'autres secteurs comme famille, éducation, logement). En avril 2014, l'ensemble du mouvement communautaire a encaissé avec beaucoup d'amertume et de déception la décision du nouveau gouvernement libéral de ne pas tenir l'engagement du gouvernement précédent.

Refusant de céder au cynisme, le mouvement «Je tiens à ma communauté, je soutiens le communautaire» n'a pas lâché... La mobilisation a été maintenue toute l'année et a connu un moment fort avec la fermeture symbolique de centaines d'organismes communautaires dans le cadre de l'action «225 minutes pour 225 millions\$: Fermés pour cause d'austérité» partout à travers le Québec le 17 novembre dernier. Les Auberges du cœur y ont participé partout au Québec.



Deux représentantes du Diapason près de la pierre tombale



Une délégation du Baluchon devant le bureau du ministre Barrette en Montérégie



L'Avenue Hébergement Communautaire marche funèbre à Montréal



Habit-Action Drummondville



La permanence du RACQ aussi fermée

LES AUBERGES DU CŒUR MANIFESTENT CONTRE L'AUSTÉRITÉ

31 OCTOBRE 2014 : UN AUTRE MOMENT FORT

Au-delà du mouvement communautaire, une mobilisation encore plus large se crée autour de la lutte à l'austérité. Lors des manifestations «halloweenesques» du 31 octobre 2014 sous le thème du «Massacre à la libérale», le contingent fantôme des Auberges du cœur était bien visible à Montréal.



Qui a reconnu Paule à côté de Jacques



Des pancartes qui parlent

CE QUI S'EN VIENT EN 2015?

Que sera 2015 après l'année 2014 forte en rebondissements dans le dossier de notre financement gouvernemental et dans l'annonce de mesures diverses fondées sur la recherche du déficit zéro?

En ce début d'hiver bien froid, certains annoncent un printemps chaud. Les nombreuses coupures budgétaires, les disparitions et remaniement de structures (disparition des CLD, des CRE, des Agences de santé et de services sociaux, la création des Centres intégrés de santé et services sociaux, etc.) créent une grogne et des inquiétudes dans la population. La Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics a lancé un appel aux actions dérangeantes du 23 au 27 février. L'ASSE laisse présager un début de grève étudiante à compter du 21 mars. D'autres parlent d'une grève sociale le 1^{er} mai.

Dans ce contexte, les groupes communautaires continueront de se faire voir et entendre afin de porter les revendications pour leur financement, mais aussi pour mettre en lumière les difficultés vécues par les plus vulnérables de la société dans ce contexte d'austérité et de bouleversements.

Le Comité de coordination de la campagne « Je tiens à ma communauté – Je soutiens le communautaire » a fait une proposition de plan d'action (actuellement en validation) qui prévoit, en plus des représentations et de la participation à des mouvements plus larges, une série d'actions à caractère local et régional (dans un premier temps), suivie d'actions d'éclat à l'automne 2015. Ce plan d'action sera présenté aux Auberges du cœur lors de l'Assemblée générale de février.



De beaux fantômes



Tout un contingent d'Auberges du cœur fantômes



28 maisons d'hébergement communautaire jeunesse situées dans 10 régions du Québec qui hébergent, accompagnent et soutiennent plus de 3000 jeunes, âgés de 12 à 30 ans, chaque année.

Région 01 Bas St-Laurent

AUBERGE DU CŒUR LE TRANSIT (Rimouski)
(418) 724-9595
www.aubergeducoeurletransit.net
F/H, 17-30, 10 lits, 4 places en app. supervisés

TANDEM-JEUNESSE, UNE AUBERGE DU CŒUR (La Pocatière)
(418) 856-2202
www.tandem-jeunesse.com
F/H, 15-22, 9 lits, 1 lit de dépannage, 3 places en app. supervisés

Région 03 Québec

GÎTE JEUNESSE, UNE AUBERGE DU CŒUR
(418) 666-3225
www.gitejeunesse.org
Beauport et Ste-Foy: H, 12-17, 14 lits, 2 lits de dépannage

MAISON MARIE-FRÉDÉRIC, UNE AUBERGE DU CŒUR
(418) 688-1582
www.maisonmarie-frederic.com
F/H, 18-30, 9 lits

MAISON RICHELIEU HÉBERGEMENT JEUNESSE, UNE AUBERGE DU CŒUR
(418) 659-1077
www.hebergementjeunesse.org
F, 12-17, 9 lits

Région 05 Estrie

AUBERGE DU CŒUR LA SOURCE-SOLEIL (Sherbrooke)
(819) 563-1131
www.lasourcesoleil.org
F/H, 18-30, 9 lits, 1 lit de dépannage, 2 places en app. supervisés

Région 06 Montréal

LA MAISON TANGENTE, UNE AUBERGE DU CŒUR
(514) 252-8771
www.maisontangente.qc.ca
F/H, 18-25, 14 lits, 1 lit de dépannage

AUBERGE DU CŒUR FJTTM – FOYER DES JEUNES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE MONTRÉAL
(514) 522-3198
www.fjttm.org
F/H, 17-24, 21 lits

AUBERGE DU CŒUR L'ESCALIER
(514) 252-9886
www.distributionsescalier.com
F/H, 18-30, 20 lits, 2 entreprises d'insertion à l'emploi

L'AVENUE HÉBERGEMENT COMMUNAUTAIRE
(514) 254-2244
www.lavenuehc.org
F/H, 18-29, 10 lits, 16 places en app. supervisés, 42 log. sociaux

AUBERGE DU CŒUR LE TOURNANT
(514) 523-2157
www.aubergeleturnant.org
H, 18-29, 10 lits, 1 lit de dépannage, 12 log. sociaux

SERVICE D'HÉBERGEMENT ST-DENIS, UNE AUBERGE DU CŒUR
(514) 374-6673
www.hebergementstdenis.com
F/H, 15-20, 9 lits,

L'AUBERGE COMMUNAUTAIRE DU SUD-OUEST
(514) 768-5223
www.laubergecommunautaire.org
F/H, 18-29, 20 lits, 1 plateau de formation, 38 log. sociaux

RESSOURCES JEUNESSE SAINT-LAURENT, UNE AUBERGE DU CŒUR
(514) 747-1341
www.rjstl.ca
F/H, 16-22, 11 lits, 1 lit de dépannage, 34 places en app. supervisés (18-25)

Région 07 Outaouais

AUBERGE DU CŒUR HÉBERGE-ADOS (Gatineau)
(819) 771-1750
www.avenuedesjeunes.com
F/H, 13-17 ans, 8 lits, 1 lit de dépannage

L'APPART ADOJEUNE (Gatineau)
(819) 205-7204 (Hébergement)
www.adojeune.org
F/H, 13-17 ans, 6 lits, 1 lit de dépannage

Région 12 Chaudière-Appalaches

L'ADOBERGE CHAUDIÈRE-APPALACHES, UNE AUBERGE DU CŒUR (Lévis)
(418) 834-3603
www.adoberge.com
F/H, 12-17 ans, 9 lits, 1 lit de dépannage, point de service en Beauce

Région 13 Laval

AUBERGE DU CŒUR L'ENVOLEE (Laval)
(450) 628-0907
www.envolee.qc.ca
F/H, 16-20, 15 lits, 1 lit de dépannage, 2 places en app. supervisés

Région 14 Lanaudière

AUBERGE DU CŒUR CHAUMIÈRE JEUNESSE (Rawdon)
(450) 834-2517
www.chaumierejeunesse.com
F/H, 18-30, 9 lits, 1 lit de dépannage

AUBERGE DU CŒUR LE DIAPASON (Mascouche)
(450) 477-6201
centrediapason@videotron.ca
F/H, 14-18, 9 lits, 5 places en app. supervisés (16-18)

AUBERGE DU CŒUR ROLAND-GAUVREAU (Joliette)
(450) 759-2114
aubergeducoeur.rg@hotmail.com
F/H, 18-30, 12 lits

AUBERGE DU CŒUR ACCUEIL JEUNESSE LANAUDIÈRE (Joliette)
(450) 759-4610
acc1@videotron.ca
F/H, 12-17, 9 lits

Région 16 Montérégie

AUBERGE DU CŒUR L'ANTRE-TEMPS (Longueuil)
(450) 651-0125
www.antre-temps.org
F/H, 16-21, 14 lits, 10 places en app. supervisés (18-25)

AUBERGE DU CŒUR LE BALUCHON (St-Hyacinthe)
(450) 773-8818
www.maisonlebaluchon.org
F/H, 12-17, 9 lits, 1 lit de dépannage, 15 places en app. supervisés (16-23)

ESPACE VIVANT/LIVING ROOM (Cowansville)
(450) 955-0622
evlr@videotron.ca
F/H, 12-17, 9 lits, 1 lit de dépannage, 4 places en app. supervisés (16-21)

L'ÉLAN DES JEUNES (Châteauguay)
(450) 844-3835
lelandesjeunes@gmail.com
F/H, 16-22, 6 lits

Région 17 Centre-du-Québec

AUBERGE DU CŒUR HABIT-ACTION (Drummondville)
(819) 472-4689
www.aubergeducoeurhabitation.com
F/H, 18-30, 9 lits, 1 lit de dépannage, 2 places en app. supervisés

AUBERGE DU CŒUR MAISON RAYMOND ROY (Victoriaville)
(819) 752-3320
F/H, 18-29, 9 lits
maisonraymondroy@aubergeducoeurraymondroy.org





Le RACQonteur est le bulletin d'information du Regroupement des Auberges du cœur du Québec.

COMITÉ ÉDITORIAL

Isabelle Gendreau, Sylvain Gervais, Maxime Rainville, Isabelle Lindsay, Ève Jutras.

COLLABORATEURS

Johanne Cooper, Sylvain Daneault, Danielle Gauthier, Isabelle Gendreau, Pierre Ouellette, Jocelyn, Stéphanie B., Yannick, Alex S., Philippe, Jessica, Maxime Rainville.

RÉVISION

Isabelle Lindsay.

CONCEPTION DE LA GRILLE GRAPHIQUE

Erika Rosira

GRAPHISME

Laurence Grégoire

Regroupement des Auberges du cœur du Québec

4246 rue Jean-Talon est, Tour
sud, bureau 16, Montréal,
H1S 1J8
514-523-8559

info@aubergesducoeur.org
www.aubergesducoeur.org
[www.facebook.com/Regrou-
pementdesAubergesduCoeur](https://www.facebook.com/RegroupementdesAubergesduCoeur)



*«C'est des liens qui se bâtissent et qui restent,
c'est des liens qui sont humains»*

*«Plusieurs sont restés dans leur appartement, avec un
coup de pouce, un soutien (...) Ce jeune ne se retrouve pas
dans la rue, à l'hôpital, dans les services.»*

*«L'Auberge devient une ressource privilégiée,
une référence, un phare, un point d'ancrage. Ainsi, on
soutient les jeunes dans son passage à l'âge adulte, dans
son entrée et son maintien en logement, son retour aux
études, ses démarches de soins, pour certains (surtout les
mineurs) dans son retour dans la famille.»*

Rapport de recherche
«Le post-hébergement
dans les Auberges du cœur :
Un prolongement des pratiques
d'affiliation»

Disponible sur www.aubergesducoeur.org



Le Regroupement
des Auberges du cœur du Québec